

Laghouat oasis : le paysage à l'épreuve de la nouvelle urbanisation

Rezzoug Abde Elkader

L'université de Laghouat

ملخص

نتطرق لتحويلات الاجتماعية و الاقتصادية لمدينة الأغواط في حاضرها. و يتزامن مع تحولها من واحة تقليدية إلى مدينة حضرية. و يعد عامل احتواء إقليمها حقل الغاز حاسي الرمل كذا خاصية موقعها، كواحة تقع في مفترق الطرق القوافل الصحراوية الذي يربط الشمال بالجنوب البلاد (غرداية- تمنراست) ومحور القوافل غربا من مراكش إلى سوسة شرقا و يعبر منطقة الزيان ببسكرة.

و يشكل نظام الواحة نموذجا للعمران، بحيث يجمع توازن البيئة و يحافظ على الاستغلال الأمثل للثروات الطبيعية . إن التغيرات السياسية واستعمال الوسائل تخطيط الحديث، لمواكبة حاجيات السكان المتزايدة. قد أفضى إلى التجاوزات و التحويلات بيئية و اجتماعية في مجال الصحراوي الهش. إن الدينامية الاجتماعية التي باشرها البنيات الحضرية المختلفة و المطبقة، قد زعزعت استقرار الوضع في الحياة الاجتماعية والاقتصادية في إقليم الواحات . وتندرج هذه المداخلة في فك الشفرة نداعيات السياسة التي كانت مساندة في اختيار النماذج المطبقة.

تتركز الأدوار في أيدي الدولة وأقل شراكة ومشاركة للجمعيات المحلية المدنية. أدى إلى غياب ترابط و تكامل المخططات الجديدة للمناطق الحضرية مشيدة ، أنتجت فضاءات لا تتناسب مع البيئة الصحراوية.

Résumé

L'oasis, de Laghouat est à travers sa situation géographique inter régionale a pu marquer le territoire et son histoire, par sa particularité. Cependant, cet espace, est à la fois pensé et vécu au travers de ces différences pratiques. Il s'agit la plupart du temps d'une combinaison de tous ces éléments. Mais, la route des caravanes du sel et de la soie a rendu Laghouat célèbres, auprès des différentes civilisations de la région et du monde, ainsi que des auteurs. Cette zone appartenant à des oasis, qui ont fasciné la recherche et la littérature pendant des siècles. Qu'a perdu de son intérêt de durabilité à nos jours; que cet article cherche à étudier le comportement de l'homme face aux nouvelles mutations urbaines, marquées par la décomposition ou l'intégration de l'espace hérité de l'écologie saharienne Oasienne aux nouveaux espaces construits.

La communication met l'accent sur les différents facteurs de la grande transformation résumant en : les raisons sociales, politiques, avec la naissance de grands projets autour de l'oasis, qui agissent sur la dynamique de développement socio urbaine. Notre travail s'attache attentivement aux effets positifs et négatifs des transformations du territoire de Laghouat, résultant par des modalités de la planification urbaine sont pratiquées au sujet de l'oasis à travers une analyse systémique. Notre travail porte essentiellement sur l'avenir de l'oasis dans une perspective d'intégration et de protection, dans le but de combler le déséquilibre fonctionnel de l'agglomération nouvelle de Laghouat et de préserver son identité historique d'oasis. Nous nous sommes interrogés sur les effets les plus importants de la transformation du paysage de l'oasis, sous l'influence de l'interaction entre le modèle urbain fonctionnel classique et le modèle urbain moderne.

La mutation spatiale est très importante. Et la notion , l'idéologie de la modernisation (constituée par les règles de consommation de la modernisation), font apparaître une nette différence avec l'espace traditionnel Oasien et la tentation de la population Oasienne de pratiquer cet espace. et cette approche affirmait que la modernisation de l'oasis est critiquée pour son accumulation de bien, et

avec son modèle dépassé dans le domaine de l'invention et à la recherche du bien-être et du plaisir et s'est proposé de débattre de son aménagement face aux contraintes de l'environnement, de l'économie et de l'écologie. Ceci implique l'abandon du mythe ultra-écologiste que le modèle oasien présente et que la mutation nouvelle n'a curieusement pas pu employer à cette interface en profitant de l'interaction voisine de l'espace oasien.

Cette communication porte sur le contexte, les formes et les enjeux de l'urbanisation forte à Laghouat et s'est profondément transformés. Mais, Laghouat a subi une tendance d'éclatement socio-spatial : la font passer de l'oasis traditionnelle à une ville régionale, sous les effets dues à la présence du champ gazier dans son territoire et qui engendre un ensemble aléatoire de formes socio-spatiales éclatées, marquées par des processus de territorialités fortes. Que notre analyse s'inscrive dans ce nouveau concept qui transforme les pratiques traditionnelles Oasiennes et les formes de la ville avec son impressionnant étalement urbain, mais concrétise une nette détérioration du système rural Oasien et sans préserver ce patrimoine à long terme.

Et nous souhaitons interroger ces tendances de l'étalement progressive observé à la ville de Laghouat, entre forme et dynamique et en nous centrant sur la transformation des espaces physiques dans la ville avec l'émergence de nouveaux usages de ce territoire saharien et en abordant la question du domaine politique et de son expression.

Elle nous aide à bien cerner le sujet des politiques urbaines, qui ont produit ou initié les différents projets de l'oasis à l'agglomération nouvelle, ainsi que quelques modèles spatiaux représentatifs, identifiés à travers un certain nombre des formes existantes. Cependant, le thème évoqué se veut une réflexion née sur le terrain des matériaux de premières mains, acquis sur le terrain par nos propres observations et enquêtes ; les cartes et les plans actuels de la ville et quartiers anciens, de l'agglomération nouvelle et de la zone tampon ; des documents sur les grands projets d'aménagement depuis la création de l'agglomération nouvelle (relevés, croquis, photos).

Par conséquent, les questions posées sont adaptées au type d'interlocuteur et le contenu des enquêtes a permis une meilleure approche au sujet. Notre questionnement a touché les catégories de la nouvelle population de l'agglomération. Nous avons construit à partir des entretiens quatre grandes explications, articulées autour de la relation existant entre ces lieux et du concept de modernité de l'agglomération. Le terme d'agglomération moderne est en relation avec ces nouveaux lieux empreints de modernisme, notamment du point de vue des normes de construction, qui donnent une nouvelle image de la ville, à l'opposé des images anciennes de l'oasis.

Cette partie, dédiée au questionnement, sous-tend le travail de terrain mené visant à confirmer la rupture avec un modèle d'urbanisme imposé, symbole de la modernisation subie et des aspirations des populations locales. Les multiples discours sur l'espace moderne, tenus en réponse aux questions pratiques de la population, ne correspondent pas, pour la plupart d'entre eux en tout cas, aux plans d'aménagement initiaux, ni à ce que le projet a finalement établi pour la société.

Face à ces mutations, dont l'importance est analogue aux bouleversements que les villes ont connus au moment de la révolution industrielle, notre recherche se consacre aux concepts et d'outils nouveaux des grandes mutations socioéconomiques. Ce titre très accrocheur révèle fort bien la teneur des problématiques actuelles sur les relations qu'entretiennent la société et le nouveau mode dans la ville de contemporaine.

L'intention de notre communication dont laquelle augure une profonde analyse de la mutation

de l'oasis de Laghouat intégrée à un écosystème très fragile et d'un concept de mutation socio-économique spécifique. Le système Oasien présente des liens étroits avec le paysage rural (palmiers), l'espace urbain (Ksar-médina) et l'environnement désertique (climat). Depuis la seconde partie du 20^e siècle, les pratiques induites par le nouveau système urbain moderne autour de l'oasis ont suscité des questions sur l'apport de ces projets urbains et leurs conséquences sur l'environnement et la société, qui tisse un mode de vie, des liens sociaux et des pratiques urbaines sur la base d'une relation étroite avec le territoire saharien (eau, soleil, Dune de sable, flore et faune). Cette surabondance est d'ordre quantitatif dans le cas de la Laghouat et nous l'abordons. Le sociologue Jean Viard pointe cette évolution : *«L'enjeu de l'ancien a totalement changé depuis 20 ans. Depuis un siècle, la logique du patrimoine a toujours été de protéger, de garder les traces du passé dans une société qui était obsédée par son futur et pensait qu'il allait être meilleur que son présent. Il existait donc un rapport entre le passé et le futur. Aujourd'hui, comme le dit Edgar Morin, nous n'avons plus de représentation du futur et nous validons le passé, ce qui crée des tensions pour son appropriation. L'enjeu de cette appropriation du passé, des racines, du patrimoine est un enjeu structurant de nos sociétés»*(1)

L'analyse des changements sociaux qui s'opèrent dans les différents espaces de la ville nécessite également de poser la question pour la population locale, c'est la base de la « mode » : tout ce qui relève de la « mode » renvoie à l'activité de consommation et à un caractère éphémère. Le concept de « mode » a été plus favorisé par les habitants, même quand il s'agissait d'un lieu, ou ce qui est exposé dans ce lieu, à un moment précis. Tout ce qui n'apparaît pas dans les pratiques traditionnelles de l'oasis constitue un nouveau modèle, qui fait concurrence entre l'oasis et l'agglomération, du fait de la modernité de ces lieux.

Qu'aujourd'hui il prend place dans un large débat qui s'est développé autour de la question de l'analyse de la ville et les nouveaux défis. Mais, un espace plus structurant/ structuré par les formes diverses de l'habitat et les espaces urbains, s'ajoute le rejet de ce projet à long terme chez les habitants pour ses formes et ses modèles exogènes à l'originalité de la vie Oasienne. Mais, ce bouleversement du territoire et paysage urbain dans le territoire de Laghouat est associé à la révolution industrielle (notamment la prospérité due à la découverte des énergies fossiles dans le Sahara), et a profondément contribué à bouleverser le système traditionnel classique : le paysage Oasien devenu un territoire en mutation socio urbaine tout comme le paysage saharien a intégré une dimension spatiale dans cette nouvelle configuration,

Historiquement, l'oasis se situe au carrefour historique de l'axe caravanier Nord/Sud, sur lequel se trouvent les villes de Laghouat, Ghardaïa, Tamanrasset et de l'axe Ouest-Est, de Marrakech à Sousse, en passant par le zibén Biskra. C'est un axe d'échange aussi international est du port d'Alger à l'Afrique noire. Ainsi Laghouat intègre l'histoire de l'ancienne ville du système caravanier, « la route du sel et de la soie»; c'est la « porte au Sahara» algérienne; et la ville la plus proche du champ d'énergie gazier de Hassi R'mel. Mais, les rapports entre l'espace urbain et le milieu désertique ne sont ni uniformes ni stables et l'observation et l'analyse au fil de cette communication cherchent à décrypter. Cependant le modèle urbain oasien s'organise et se développe traditionnellement dans une relation d'harmonie avec l'environnement, en tissant un mode de vie, des liens sociaux et des pratiques urbaines sur la base d'une relation étroite avec le territoire saharien (eau, soleil, Dune de sable, flore et faune). Cette surabondance est d'ordre quantitatif dans le cas de la commune de Laghouat. Que les modèles urbains ont évolué au fil des siècles, au gré de l'évolution des besoins des populations et en fonction des progrès scientifiques et techniques ou en raison du changement des politiques des États. L'influence de ces mutations est récente ; et par conséquent si elles ont fait émerger un fort tournant urbanistique, l'édification de l'agglomération nouvelle, créait de modèles modernes, tout autour du modèle d'un écosystème fragile et contraignant n'a pas été sans dommage,

d'autant plus que l'on a procédé à l'ancrage de l'espace Oasien où de manière progressive et fatale.

L'analyse sur les figures de l'habitat permet de dévoiler certaines relations qui ont contribué au choix de la forme intérieure et extérieure de l'habitat, prise comme indice social. Nous nous intéressons à la description du lotissement et à l'énumération des types d'habitat qui le composent, laquelle s'avère plus intéressante à la lecture des changements sociaux, avec l'idée du pouvoir habiter et vouloir habiter. La sociabilité à la ville est comme un outil conceptuel, qui permet d'interroger les répertoires (traditionnels et/ou modernes) selon les principaux axes développés dans notre recherche. Les éléments fondamentaux opèrent sur la question de l'interaction socio spatiale, mais mettent en évidence des rapports entre les deux espaces traditionnels et modernes, qui sont fondamentaux à vrai dire dans la situation de Laghouat, qu'elle est à la recherche d'un modèle urbain efficace.

L'intérêt de la description et l'analyse du paysage urbain en mutation progressive ; sont des indices importants de la compréhension du territoire de Laghouat actuel, et le paysage urbain hérité du système Oasien. Lorsqu'on aborde ici dans l'analyse des mutations sociales au rôle du projet attribué au développement du territoire qui a fait de déstabiliser le mode de vie sociale et économique du territoire Oasien, et l'analyse des différentes politiques urbaines au temps de l'oasis jusqu'à nos jours permettent de décrypter les différentes implications politiques, qui ont prévalu pour le choix des modèles. Sur le plan politique, les rôles sont concentrés aux mains de l'État et moins partagés entre les acteurs qui redevaient être soumis à une revendication légitime de la population. La ville de Laghouat s'est progressivement composée de deux espaces urbains, l'oasis et l'agglomération, mais sans articulation fine entre eux. Aujourd'hui le constat est que la cohésion spatiale est absente n'est pas fondée dans les plans d'aménagement mais, l'agglomération nouvelle présente un espace bâti hétérogène et peu adapté au territoire saharien. Et à l'échelle locale, le nouveau dynamisme urbain dans nouveau lieu un symbole pour la wilaya. Mais également l'influence exogène et traduit une dualité complexe entre les aspects positifs et négatifs de la tension sociale à différent registre, qui se croisent dans un même espace. L'échec du projet est des nouveaux espaces urbanisées révélé par la mauvaise intégration de nouveaux espaces contrôlés par l'État aux espaces gérés autrefois par le groupe social (déjà manifeste ou passe de l'être). Se pose alors la question de savoir si cette urbanisation s'est réellement faite sans ou même contre les sociétés locales. L'agglomération nouvelle d'urbanisation se dessine et l'espace urbanisé se heurte à des problèmes multiples, notamment la difficulté à estimer et projeter les rythmes de la croissance et les spécificités de la société. Mais l'agglomération a connu des différenciations sociales au fur et à mesure de son initiation et de son extension, en décalage par rapport aux intentions de ceux qui les avaient pensées et conçues. Les chantiers se multiplient partout dans la nouvelle agglomération et produisent des cités sans qualités, à l'écart de la ville. Il est alors difficile d'y accéder, pas de route, que des pistes impraticables. Seules les constructions qui sont implantées aux abords de la route nationale sont accessibles

Sur le plan opérationnel, deux identités se démarquaient sur le territoire de la ville : un espace de l'oasis, qu'est formée de groupes d'habitations illicites résultant de l'appropriation du foncier agricole dans la palmeraie — ce qui induit une destruction fatale qui pèse durement sur l'écologie rurale et modifie les paysages : le vert vivant laisse la place à la couleur sombre de ciment. - Par ailleurs, les ensembles de style vertical qui schématisent l'identité du territoire de la Maamourah. On a donc un espace urbain fonctionnel très étendu, qui s'impose par son rayonnement et sa diversité symbolique, différent du schéma habituel Oasien (précolonial et colonial) et dont l'image urbaine ne correspond pas à ce qu'à connu l'oasis durant les siècles précédents.

La conquête de l'agglomération nouvelle provoque un bouleversement de l'écologie rurale et urbaine, espace hérité et doit être protégée comme symbole d'un patrimoine architectural et urbain de

la ville caravanère et du système Oasien, où l'homme s'adapte à l'écologie dans un environnement plus équilibré, structuré et symboliquement approprié.

Notre approche du sujet a révélé que la nouvelle urbanisation n'a pas permis une transition efficace de l'oasis à la ville. La densification apportée par le modèle importé n'a créé que le cloisonnement spatial dans l'agglomération. La relation se compliquait avec le premier plan d'aménagement concernant les deux espaces, où il faut assurer le lien entre la population et l'agglomération. Les multiples opérations qui ont transformé l'espace autour de l'oasis depuis la moitié des années quatre-vingt jusqu'à nos jours ne sont malheureusement pas toutes aussi brillantes. Dans cette partie les informations font entièrement référence sont tout issues de notre enquête auprès des instances et acteurs de cette croissance urbaine. Le plan est dans sa conception, n'est qu'un tracé de zoning matérialisé à l'ensemble du territoire. La surface urbanisée croît chaque année. Entre 1980 et 2008, la commune de Laghouat a épuisé tout son foncier.

Dans le vécu urbain, la périphérie tourne autour d'elle-même et n'assure pas un lien fort entre la centralité et la périphérie, sachant que l'idée de centre n'est pas claire dans l'esprit de ce modèle : centre pour la commune ou future centre administratif de wilaya. Dans le schéma actuel l'oasis représentée vraisemblablement le centre fonctionnel et structurel.

Dans ces travaux concernant la mutation d'une ville saharienne ouverte aux différentes influences extérieures, Laghouat a longtemps connu celles induites par les échanges caravaniers, puis s'est renfermée sur elle-même durant la période coloniale. Avec les nouveaux enjeux de l'Indépendance, elle a soudainement changé de cap en devenant une ville ouverte. L'oasis s'est transformée en une ville moderne sans qu'on l'ait préparée à la transition ; le fonctionnement de l'espace a été modifié par l'avancer de la ville moderne dans le désert. Le renouvellement urbain de l'oasis est d'abord dû au développement industriel de toute la région, et a été accentué par sa position géostratégique, en lien direct avec le port d'Alger et les sites pétroliers du grand Sud algérien. Très affectée par le bouleversement économique et spatial, l'oasis s'est transformée en pôle d'attraction pour la population extérieure. La proportion de la population d'origine Oasienne est tombée à 32 % de la population totale. Ainsi, Laghouat chef-lieu de wilaya a vu sa population augmenter, nourrie par de nouveaux résidents.

23e Atelier Régional Rencontres Réhabilitation de PACA. 'La réhabilitation des centres anciens en question', 21 octobre 1997.